463,000 francs à l'heure! c'est 7,700 francs à la minute! mais ce n'est que 128 francs par seconde, de jour et de nuit!

La dernière période est celle de la république radicale, la vraie République, comme on dit. Elle ne veut absolument que le bien du peuple; elle lui a pris par heure, en effet, 58,000 francs de plus que ne le faisait son aînée la République de 1870 à 1882.

Encore un an ou deux du présent régime, on doublera la dépense horaire du second Empire, et l'on triplera celle de la seconde République; déjà la dépense par heure vaut 3 fois celle, du gouvernement de juillet, près de 4 fois celle de la Restauration et plus de 4 fois celle du 1er Empire.

A. M.

LES CENTENAIRES CELEBRES.

On a fêté, le 31 août dernier, les cent ans de M. Chevreul, "le doyen des étudiants." C'est un bel âge.

Mais il faut croire que les conditions actuelles de l'existence sont bien mauvaises ou que la vitalité humaine a perdu de sa puissance, car ce qui est exception de nos jours était fréquence autrefois.

Et remarquez que je n'entends nullement parler ici du célèbre Mathusalem. Ces personnages bibliques échappent à nos investigations.

Toutefois, sans remonter au déluge, on trouve dans l'antiquité un grand nombre de centenaires, de centenaires célèbres, l'entends. Ils se sont distingués dans les lettres, les arts ou les sciences. Un labeur infatigable et constant ne les a pas empêchés de vivre longtemps. Combien alors devait-il y en avoir parmi les inconnus?

C'est surtout en Grèce que les centenaires qui laissèrent un nom à la postérité furent nombreux.

Au premier rang il convient de citer Sophocle, qui fit *Edipe* à cent ans.

A côté de Sophocle, on voit le philosophe Aristarque; Démocrite, qui ne cessa, jusqu'à cent dix ans, de poursuivre ses compatriotes de ses sarcasmes. Solon, Thalès et Pittacus vécut aussi plus d'un siècle. La pratique du code conserve, il faut croire.

Si maintenant, nous passons aux écrivains latins, nous y trouverons des exemples nombreux. Deux surtout se signa-

lent à notre attention: Juvénal, décidément la méchanceté soutient, qui vécut jusqu'à cent cinq ans, et Varron, "dont les années, dit un auteur latin, ne dépassèrent pas le nombre des ouvrages."

On possède, de cette époque, quelques autres exemples de longévité, mais ce n'est plus parmi les écrivains. Une comédienne entre autres, qui vécut sous Pompée, atteignit cent quatre ans. Galeria Gapiola devrait être inscrite en lettres d'or au foyer des artistes de tous les théâtres, pour l'exemple.

Les peintres manquent dans la liste antique, et un seul sculpteur y figure: Euphanor.

Enfin, pour terminer cette revue des centenaires de l'antiquité familière à nos études, citons saint Jean, qui mourut à cent ans; son homonyme saint Jean le Silencieux, saint Narcisse et saint Antoine, qui vécut cinquante ans dans le désert et qui, du jour de sa disparition, ne connut aucun des principes d'hygiène et de salubrité recommandés aujourd'hui; l'eau, pour saint Antoine, n'était qu'une boisson.

Certains pays, certaines contrées semblent d'ailleurs se prêter plus facilement que d'autres aux lois d'une vie longue. Parmi ces pays, l'Asie est au premier rang.

C'est ainsi qu'en Chine, je trouve:

Fo-Hi, le fondateur de l'empire chinois (2952 avant notre ère), qui mourut âgé de cent quinze ans. C'est lui qui prit le dragon comme emblème de son empire.

Xinung, son successeur, cent quarante ans.

Hoamti, qui mourut à cent dix ans. C'est lui qui choisit la couleur jaune pour l'étendard chinois. Enfin, le fameux Tao, sous le règne duquel eut lieu un déluge de neuf années, régna cent ans.

A une époque plus récente, je vois Apaphus le Grand, roi des Thèbes, qui régna cent ans; Cyrus; Antiochus Epiphane, mort à cent quarante-neuf ans, dit la Bible; Priest, roi de Pologne, mort à cent vingt ans.

Au seizième siècle, le roi d'Aromaïa rendit visite, à cent dix ans, à Guillaume Ravolegh et fit, pour cela, six lieues à pied dans la même journée.

Au dix-septième siècle, Anaverdikan, roi de l'Inde, mourut assassiné à cent sept ans, à la tête de ses troupes, qu'il